
BULLETIN SOCIAL

FAITS ET ŒUVRES

LA SEMAINE SOCIALE DE MONTRÉAL

LA TROISIÈME JOURNÉE

Montréal, 23 juin 1920.

La journée d'hier n'a guère été favorable aux journalistes. Malgré leur résolution bien arrêtée, et justifiée par le travail très astreignant qui leur incombe de se tenir à l'écart pour mieux besogner, ils n'ont pu s'empêcher de tomber dans les filets du R. P. Archambault et d'être entraînés à sa suite à la villa St-Martin.

Délicieux voyage d'ailleurs, malgré la pluie qui s'est mise de la partie sans y être invitée, tout comme le policier qui voulait à tout prix faire un procès verbal à un des nombreux montréalais qui avaient mis gracieusement leurs automobiles à notre disposition ; la présence de deux eurés, dont un philosophe aussi jovial que retors, a sauvé le chauffeur coupable d'avoir donné un coup de volant en contravention avec les règlements municipaux.

Si nous avions à décrire la villa Saint-Martin, nous ne manquons pas de ficher le désir de faire une retraite fermée dans le cœur de beaucoup de ceux qui nous liront ; mais là n'est pas pour le moment notre rôle. Bornons-nous à dire que nous y avons été admirablement reçus, et qu'au cours de la causerie tout intime qui a suivi le diner, il a été déclaré à l'unanimité de continuer la série des Semaines Sociales, si bien commencées, et de tenir la prochaine à Québec.

Et voilà comme les pauvres journalistes sont restés, hier, avec un arriéré de travail qui les préparait mal à la journée d'aujourd'hui une des plus laborieuses de la semaine, car il y avait six conférences sur la programme.

M. le juge Dorion, qui a ouvert la série, a présenté un travail où l'élévation de la pensée le disputait à la perfection de la forme.

Après avoir montré que les hommes tirés de l'esclavage par le christianisme, étaient en voie d'y retourner par l'apostasie, il a prouvé que sans la religion le Droit, auquel plusieurs affectent de se cramponner comme à une ancre de salut est impuissant à arrêter l'homme sur la pente de la servitude.